

Zeitschrift: Geographica Helvetica : schweizerische Zeitschrift für Geographie = Swiss journal of geography = revue suisse de géographie = rivista svizzera di geografia

Herausgeber: Verband Geographie Schweiz ; Geographisch-Ethnographische Gesellschaft Zürich

Band: 17 (1962)

Heft: 1

Nachruf: Charles Biermann 9 novembre 1961

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schon dieser äußere Rahmen zeugt für eine fruchtbare Tätigkeit STEINMANNs in dieser zweiten Epoche seines Lebens. Mehr als 40 Publikationen sind ihre geistige Ausbeute. Sie befassen sich zum größten Teil mit Indonesien und weniger mit andern Kulturräumen oder gar mit allgemeinen völkerkundlichen Problemen. Dies hätte wohl auch der ganzen Natur STEINMANNs widersprochen, seiner Denkart eines Naturwissenschaftlers, der sich nur auf eigene Beobachtungen und Erfahrungen verläßt und darum theoretischen Spekulationen aus dem Wege geht. Dies kommt ebenso klar wie seine peinliche Genauigkeit in seinen Schriften zum Ausdruck, welches Gebiet sie auch immer behandeln mögen. Als Naturwissenschaftler war er dazu prädestiniert, die auf den Reliefs hindujavanischer Tempelbauten abgebildeten Tiere und Pflanzen zu bestimmen, und gerade hier hat er wertvollstes Material zusammengebracht. Seine große Liebe galt und gilt aber auch andern archäologischen Funden, ferner der ost- und südostasiatischen Keramik sogut wie den jüngeren indonesischen Kulturen und innerhalb derselben speziell den Geweben. Seine grundlegenden Arbeiten über Färbetechnik, Batik vor allem, und die Ornamentik von Textilien zeugen dafür. Sie alle stellen für die kulturhistorische Erforschung Südostasiens wertvollste Beiträge dar.

Daß STEINMANN im Zusammenhang mit solchen Interessen schon früh zum Sammler wurde, liegt auf der Hand. Seine eigenen Kollektionen gehören zu den schönsten dieser Art. In uneigennütziger Weise hat er auch die Universitätssammlung geüfnet.

Dies alles ist wahrhaftig Grund genug, daß ein Fachkollege dem Jubilaren dankt für seine Tätigkeit als Forscher, Museumsmann und Lehrer. Wenn nun auch noch der Freund zu Worte kommen möchte, dann deshalb, weil die Persönlichkeit STEINMANNs in besonderem Maße in den Rahmen einer solchen Würdigung gehört. STEINMANN ist keiner jener Gelehrten, die nur ihre Wissenschaft sehen und damit Gefahr laufen, den Kontakt mit dem Leben zu verlieren. Er hat sich selbst nie zu ernst genommen, über seiner Arbeit das Menschsein und dessen Freuden nicht vergessen. Als ich ihn 1935 in Java kennen lernte, haben mir seine Frau und er mit der gleichen kenntnisreichen Intensität die elementaren Beurteilungsmethoden für den Ankauf völkerkundlicher Objekte und die Geheimnisse indonesischer Reisgerichte beigebracht. In seiner geistvollen und oft sehr pointierten Art hat STEINMANN je und je zum Ausdruck gebracht, daß warmes, lebendiges Leben und Wissenschaft nicht voneinander getrennt sein müssen, daß Distanz zu sich selbst und scharfsinnige Wissenschaft einander nicht ausschließen. Er selbst liefert den Beweis dafür, und dafür sei ihm ganz besonders gedankt. Möge es ihm noch lange vergönnt sein, in guter Gesundheit und in der gleichen geistigen Frische dieses Leben zu führen, in dem sein feines Gefühl für Schönes, seine wissenschaftlichen Interessen und seine Lebensfreude in gleichem Maße zu ihrem Recht kommen dürfen.

ALFRED BÜHLER

† CHARLES BIERMANN 9 novembre 1961

Le professeur Charles Biermann a été enseveli le samedi 11 novembre au cimetière du Mont sur Lausanne, localité où il résidait depuis de longues années. En 1955, Geographica Helvetica avait signalé à ses lecteurs que le professeur lausannois fêtait son huitantième anniversaire. Six ans plus tard, la nouvelle de son décès a douloureusement frappé ses amis et ses anciens élèves.

Né à Lausanne, le 9 mars 1875, Charles Biermann avait suivi le cycle des études classiques et obtenu en 1896 la licence ès lettres. Après un bref passage aux collèges d'Orbe et d'Yverdon, une réputation déjà bien établie d'helléniste l'avait fait appeler au Collège classique cantonal de Lausanne où il devait enseigner de 1897 à 1937. C'est alors qu'entraîné par Maurice Lugeon, qui enseignait la géographie physique à l'université de Lausanne, et par Jean Brunhes, qui l'initia aux problèmes de la géographie humaine, l'helléniste se mua très tôt en géographie. En 1907, Charles Biermann était docteur ès lettres, avec une thèse sur «La vallée de Conches, en Valais».

Quelques années plus tard, en 1912, il était chargé d'un cours de géographie économique à l'Ecole des hautes études commerciales et, en 1926, il est titulaire de la chaire de géographie de l'université de Lausanne, charge qu'il assumera jusqu'en 1945. A son tour, l'université de Neuchâtel l'avait appelé à succéder à Charles Knapp dès 1921 et il y enseigna jusqu'en 1945. Ce qu'il y a de plus extraordinaire dans cette activité débordante, c'est la prodigieuse capacité de travail dont il fait preuve. Mener de front l'enseignement au collège et deux chaires d'université, voilà qui aurait écrasé des épaules moins solides. Précis, méticuleux, Ch. Biermann trouve encore le temps de publier de nombreux articles et des travaux de plus grande envergure. Dès son arrivée à Neuchâtel il va encore être chargé de la direction du «Bulletin de la société neuchâteloise de géographie» qu'il conduira avec maîtrise, en dépit des difficultés, pendant un quart de siècle.

L'influence que Charles Biermann exerça sur la géographie en terre romande commença par la révision des manuels-atlas de W. Rosier alors en usage presque dans toutes les écoles des cantons romands. Bientôt la commission chargée de l'édition de l'Atlas scolaire suisse aura recours à sa compétence.

Bien que ses articles de revues le montrent curieux de tous les domaines de la géographie, c'est au canton de Vaud que le professeur lausannois devait réserver le meilleur de lui-même, à commencer par son «Jorat», paru en 1910. Puis ce furent les longues et patientes enquêtes qui devaient aboutir, en 1947, à la publication de son œuvre maîtresse «La maison paysanne vaudoise», inventaire détaillé de toutes les formes d'habitation qu'on rencontre en pays vaudois. Cet ouvrage est le fruit d'un labeur patient, honnête et scrupuleux qui est la marque de son auteur. Le dernier de ses grands travaux, «Le Canton de Vaud» paru en 1952, est venu à point, fleuron de la couronne des ouvrages qui ont célébré le centcinquantenaire de l'indépendance vaudoise.

Rappelons encore que Ch. Biermann a présidé la Société suisse des professeurs de géographie (1920-1922) et la Fédération des sociétés suisses de géographie en 1934. RENÉ MEYLAN

GESELLSCHAFTSTÄTIGKEIT — ACTIVITÉ DES SOCIÉTÉS

La Société Vaudoise de Géographie compte une cinquantaine de membres. Pour l'exercice allant d'octobre 1960 à juillet 1962, elle a constitué le comité suivant: Président, R. MEYLAN, Lausanne; Caissier, A. LASSERRE, Lausanne; Secrétaire, J. GARCIA, Rolle; Bibliothécaire, Mlle G. ROSSIER, Lausanne. La société effectue régulièrement deux excursions, d'une demi-journée en automne (en octobre 1960 à St-Maurice — Colline de Chiètres — Bex) et d'un dimanche (en juillet 1961 à Avenches — Morat — Mont Vully). Lors de ses séances mensuelles, les conférences suivantes ont été données; H. REBEAUD: Le barrage d'Assouan. R. MININI: Inde classique et Inde pittoresque. M. PERRET: Au pays du soleil de minuit. A. RENAUD: L'expédition glaciologique suisse au Groenland 1957-1960. A. SALINA: En Afghanistan. M. GUIBAN: La vie en Colombie. P. GOUROU: Etude comparative des bassins du Congo et de l'Amazone. L'activité a repris cet automne par une excursion en octobre à Yverdon — Chamblon — Champvent — Baulmes. Conférences: En novembre, E. PAILLARD: Stockholm; en décembre, G. BARBEY: Une journée chez les Masaï; en janvier, A. SCHREIBER: La pêche au Danemark; en février, E. RIEBEN: Les forêts et les pâturages dans l'aménagement du territoire.

Aus dem Jahresbericht der Geographisch-Ethnologischen Gesellschaft Basel. Der rege Besuch unserer Vorträge, Exkursionen und Führungen entspricht der erfreulichen Mitgliederbewegung (479 Ende 1960, 503 Ende 1961), welche unsere Gesellschaft zur größten derartigen Institution unseres Landes werden ließ. Wenn berühmte Redner über zugkräftige geographische oder ethnologische Themen sprechen, vermag das 240 Sitze aufweisende Auditorium maximum der Universität manchmal dem Besucherandrang kaum mehr zu genügen. Es gehört aber zu den Pflichten des Vorstandes, auch weniger attraktive, aber deswegen nicht minder wichtige Forschungsrichtungen zu Worte kommen zu lassen. Die Führungen nach Dornach (Metallwerke) und Birsfelden (Vorort im Wandel) ließen erkennen, daß solche Besuche an einem Samstagnachmittag Anklang finden, wie auch die stets um 40 Teilnehmer zählende Pfingstexkursion, welche 1961 unter der Leitung der Herren Prof. Dr. P. VOSSELER und G. BIENZ an Saar und Mosel führte. Der zur Tradition gewordene Herbstausflug lockte 42 Mitglieder, die von Dr. R. MARTIN durch Luzern und von Dr. H. U. SULSER im Verkehrshaus ausgezeichnet geleitet wurden. — Die an Zeitschriften und Serien reiche Bibliothek wird in stets vermehrtem Maße nicht nur von Dozenten und Studierenden, sondern auch von wissensdurstigen Mitgliedern aufgesucht. Ihre Bestände haben sich, nicht zuletzt dank der Herausgabe der «Regio Basiliensis», weiterhin stark vermehrt (502 Tauschpartner). Wir empfinden auch Genugtuung darob, daß der initiativ Redaktor, Prof. Dr. H. ANNAHEIM, als erster Einheimischer auf den Basler Lehrstuhl für Geographie berufen worden ist. Unsere Gesellschaft kann von dieser Stärkung des Faches nur profitieren. K. BÖSIGER

REZENSIONEN — COMPTES-RENDUS CRITIQUES

ANLIKER, HERMANN: *Flims*. Schweizer Heimatbücher Bd. 106/108. Bern 1961. Paul Haupt. 152 Seiten, 78 teils farbige Abbildungen, 1 Karte. Geheftet Fr. 15.—.

Der stattliche Doppelband der Schweizer Heimatbücher, die seit einigen Jahren vom Berner Geographen Dr. G. GROSJEAN herausgegeben werden, weicht in mehrfacher Hinsicht von frühern Heften ab; einerseits bietet er eine Geschichte des bekannten, Kurorts in Einzelporträts: läßt Gasthöfe, Mühlen, Kapellen, Schlößchen, Wälder usw. in bunter

Folge am Leser vorbeiziehen, andererseits enthält er längere Anhänge, welche die «Anthologie» wertvoll ergänzen und schließlich stellt er Landschaften und Bauten nun auch in prachtvollen Farbtafeln vor. Das war wohl nur durch Finanzbeiträge der Gemeinde und des Kur- und Verkehrsvereins möglich, denen auch im Titel gedankt wird. So wird man gleichsam unbeschwert von den ersten Anfängen von Flims im Bereich des bekannten Felssturzes über seine Entwicklung zur Gegenwart geführt, erlebt daneben die anmutige